

Réflexion sur les structures phrastiques du Kanouri

Ali Brah

Brahali745@gmail.com

+2347083903828

Esther Obi

Obie-cs@nsuk.edu.ng

+2348133943791

Résumé: Dans cette étude, nous allons analyser les structures des phrases Kanouri, dans le but de déterminer et fixer les divers relations et procès syntagmatiques qui résident dans les structures des phrases Kanouri. Pour ce travail nous allons appliquer, la théorie générative proposé par Chomsky et ses collaborateurs. Dans l'analyse des phrases nous allons voir non seulement les mouvements ou les déplacementsdes éléments syntaxiques. Pour permettre un cas mais aussi les Fonctions de ces mots pour Faire sortir les valeurs sémantiques des structures de phrases Kanouri. Pour qu'une phrase soit acceptable et acceptée par une communauté Linguistique, il faut cette phrase met en évidenceune cohabitation harmonieuse entre les mots syntaxiques. De même les Considérations syntagme syntaxique et paradigmatic ces sont important, la Cohabitation harmonieuse entre les éléments est ainsi considérable au niveau de cohérence du discours. Les structures des phrases Kanouri nous présentent plusieurs mouvements et le déplacement des mots syntaxiques et la configuration de dominance. Il est important de savoir pour arriver à la structure de surface plusieurs règles sont appliquées à la structure profonde. Ces règles sont différentes selon les usages. Par une considération générative nous allons montrer non seulement la structure profonde mais aussi la structure de surface.

Abstract

This study analyzes the sentence structures of the Kanuri language with the aim of identifying and establishing the various syntagmatic relationships and processes within Kanuri sentence constructions. The analysis is based on the Generative Grammar Theory proposed by Noam Chomsky and his collaborators. The study examines not only the movements and displacements of syntactic elements but also their functions in order to reveal the semantic values embedded in Kanuri sentence structures. For a sentence to be acceptable and meaningful within a linguistic community, there must be a harmonious coexistence of syntactic elements. Both syntagmatic and paradigmatic considerations play a crucial role in ensuring coherence within discourse. The structures of Kanuri sentences reveal multiple syntactic movements, word displacements, and configurations of dominance. To reach the surface structure, several transformational rules are applied to the deep structure, and these rules vary according to usage. Through a generative approach, this study demonstrates not only the deep structure but also the surface structure of Kanuri sentences.

Introduction

Dans ce travail nous allons examiner les structures de des phrases Kanouri, ensuite déterminer les divers relations et procédures syntagmatiques qui existent dans les structures. Ainsi nous allons suivre la théorie générative proposée par Chomsky et ses adhérent dans notre analyse. Encore nous allons voir non seulement les mouvements des mots pour obtenir un cas aussi des fonctions de ces mots. Ainsi dégager la valeur sémantique de la structure de phrase Kanouri, la structure de phrase est l'organisation des phrases ou énoncée de manière que la grammaire et la syntaxe de la langue soit compréhensible et acceptable par la communauté linguistique en question, souvent le choix d'un élément est déterminé par la nature d'un autre éléments, l'enchaînement linéaire des éléments.

Dans l'exemple Kwadəkəlaferyen = le mari est sur le cheval. On peut constater que l'article défini «də» est en relation syntagmatique avec le mot «kwa» ainsi le groupe de mots «kəla Fer» avec le mot «yen» . On voit également des mouvements syntaxiques qui se réalisent dans les transformations de structures profondes pour aboutir aux structures de surface.

Dans la structure profonde qui suit : «kwadəlegəwə ?», on peut obtenir une structure de surface tel que «kawadəwalejo»? Nous observons que le mot de la marque d'interrogation «wa» qui est à la fin de la phrase de la structure profonde est déplacé à la médiane de la phrase de la structure de surface.

Le mouvement du mot d'interrogation «wa» de la fin à la médiane de la phrase est véhiculé par une règle dite alpha (R-a). R-a est une règle syntaxique qui se produit pour obtenir une structure de surface équitable dont la présentation linéaire des mots syntaxiques est équitable à la grammaire de la langue. La R-a est fixer par des mouvements des mots syntaxiques. Dans cette situation, le mouvement est effectué pour que la phrase soit équitable à la grammaire du Kanouri. Dans l'analyse de phrase nous pouvons observer plusieurs phénomènes syntaxiques qui se réalisent brusquement pour transformer la structure profonde à la structure de surface. Dans ces phénomènes nous pouvons énumérer les relations syntagmatique ou paradigmaticque entre les mots pour modifier la structure profonde en vue d'aboutir à une structure de surface équitable à la grammaire du Kanouri qui est l'objet de notre analyse.

Cadre Theorique

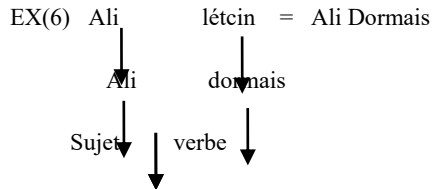
Maintenant la recherche linguistique a proposé des théories qui ont pour but de fixer les relations syntaxiques. Les théories qui décrivent les relations syntaxiques tenant diverses considérations. Fonctionnelle, grammaticale, sémantique, pragmatique etc. Ferdinand De Saussure: dans son œuvre, cours sur les Elément de la linguistique générale caractérise les Fonctions des mots syntaxiques selon un principe qui a été basé à l'origine d'impulsion créatrice aux linguistes contemporains. La réflexion de Ferdinand de Saussure est fondée sur une étude qui reflète une opposition entre deux choses. C'est une théorie qui regarde attentivement les mots syntaxiques horizontalement et verticalement pour afin montrer les relations Pragmatique et syntagmatique. Parmi les linguistiques plus récentes qui ont été dominées par cette théorie, on peut noter Noam Chomsky dans son œuvre intitulée syntactic structure publiée en 1957. La Contribution de Chomsky vis à vis était appelé : «Revaluation Linguistique» (Linguistic Revolution) en raison de son effet produit sur la linguistique en générale et sur l'étude syntaxique en particulier. La théorie générative dont le pionnier est Noam Chomsky a pour vision de considérer deux niveaux d'analyse de structure syntaxiques : La structure profonde, structure de surface, «ss» Pour aboutir à la structure de surface, plusieurs règles syntaxiques conformes à la langue sont réalisées pour tenir une structure détaillée, structure de surfaces. Cette structure est une représentation des mots syntaxiques linéaires conformes à la grammaire de la langue en question. Cette théorie a été modifiée durant les années ainsi pour définir diverses relations qui se trouvent entre les mots syntaxiques. Chomsky (1988) dans son ouvrage, intitulé «Government and Binding », a présenté une théorie de développement et de considération générative. Cette théorie a pour but de déterminer :

- 1) les propriétés structurales des mots syntaxiques telle que « l'étude de cas » gouvernance et
- 2) les interprétations sémantiques des syntagmes nominaux ou relation de syntagme nominaux.

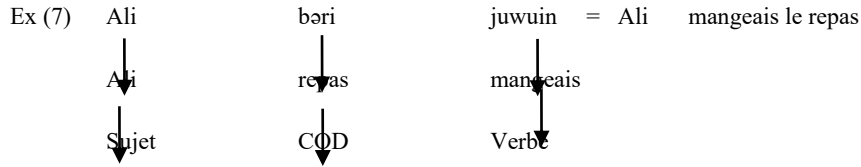
Description Du Kanouri

Parlé par le peuple du même nom, le kanouri est une langue qui vit essentiellement sur le site de l'ancien empire KanemBorno qui s'étendait de la cuvette du Lac Tchad au Kavar. A cause de la balkanisation du continent Africain le peuple kanouri vit principalement reparté dans quatre (4) pays : Cameroun, Niger, Nigeria et Tchad. Il importe de préciser que c'est au Nigeria, dans l'Etat de Borno et Yobe vit le plus grand nombre de locuteurs kanouri. En effet, le kanouri y sont estimés à plus de deux millions d'âmes (Hutchison. J. 1981). Pour diverses raisons, certains considèrent à l'heure actuelle la ville de Maidougouri (capitale de l'Etat fédéré de Borno) comme le fief du kanouri. Premièrement, c'est le lieu où réside le plus grand nombre de locuteurs kanouri. Deuxièmes, elle est la résidence du sultan de Borno. Le parler de Maidougouri, le yerwa est aussi appelé Kanouri tout court ou dialecte central. C'est lui qui a servi de base à l'orthographe du kanouri standard aujourd'hui enseigné à l'université et dans les écoles de l'Etat de Borno

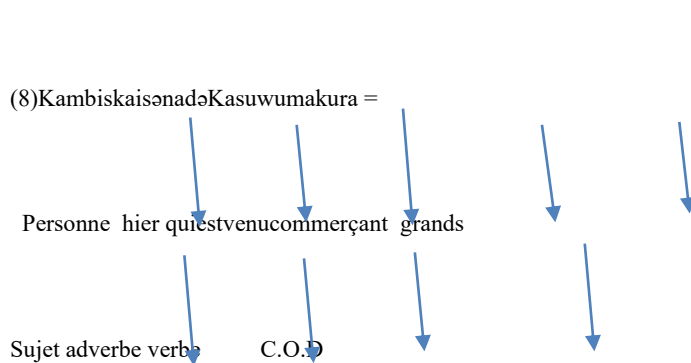
La phrase minimale peut être composée d'un nom et verbe ;



Ensuite la phrase minimale peut être constituée d'un sujet, d'un complément et d'un verbe.



Dans l'exemple (7) le complément d'objet <<bəri>> est indispensable. Dans la phrase complexe peut se décomposer en plusieurs phrases simple par exemple.



La phrase (8) se traduit (la personne qui est venu hier est un grand commerçant. On peut constater que la phrase (8) peut se décomposer en plusieurs phrases simple tel que.

- Kam biskaisənadə= la personne qui est venu hier
- KamdəKasuma Kura - La personne est un grand commerçant
- Kasuma Kura isəna= un grand commerçant est venu
- biskaKasuwama Kura isəna-hier un grand.commerçant est venu

La somme totale des valeur sémantique de ces phrases donnent la valeur sémantique, donc la phrase complexe est décomposable comme nous venons de démontrer d'autre part nous pouvons dire que la phrase complexe est une phrase de structure syntagme nominal (SN) plus syntagme verbal (SV) plus syntagme Adverbial (S. Adv) plus syntagme préposition (s. prep) plus syntagme Adjectival (S. Adj) (b) **Les types des phrases Kanouri**

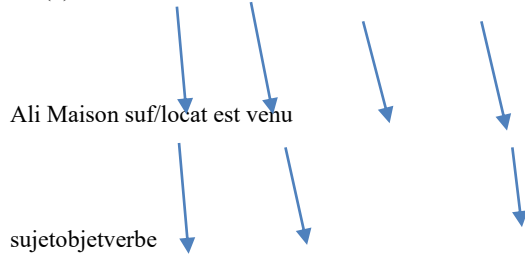
Mohammed dans son ouvrage <<intitule General linguistics: and sociolinguistique Approches>> dit << la typologie se réfère à la représentation des groupes de mots qui remplissent une Fonction grammaticale permise par la grammaire de la langue>> (176). En Kanouri les types de phrase se décrivent par leurs structures syntaxiques et intonatives par certains types de mots qu'elles contiennent et par le mode de leur verbe. En Kanouri il y a plusieurs espèces de phrase tel quel la phrase interrogative, déclarative impérative et, subjonctive etc.

(i) Phrase déclarative

Il y a deux sorte de phrase déclaratives. La phrase déclarative assertive et non assertive. C'est à dire quand le verbe de la phrase est à l'indicatif elle est assertive ensuite quand le verbe est au conditionnel la phrase est non assertive. Ex

-La phrase assertive

Ex (9) Ali Fado+rokádio



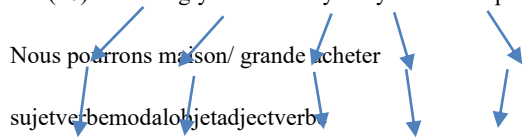
Ali FadoroKádio = Ali est venu à la maison.

Dans l'exemple (9) (Ali représente le sujet de la phrase c'est un nom propre) <<Fado>>

représente l'objet et (ro) est l'affixe de lieu ensuite «Kádio» représente le verbe de la phrase.

La phrase **non assertive**

EX (10) Andi rangîyeFato Kura yuwuye = - Nous pouvons acheter une grande maison



Andi rangîyeFato Kura yuwuye.

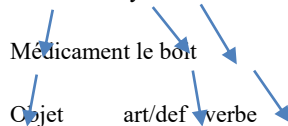
Dans l'exemple (10) <<Andi>> représente le sujet de la phrase, <<rangîye>> est un verbe modal, <<fato>> représente un objet, <<Kura>> est l'objectif qui qualifie <<fato>>, et yuwuye est le verbe de la phrase.

(2) La phrase impérative.

La phrase impérative est dépourvue de sujet. Car le sujet de la phrase c'est la personne dont à qui on parle.

Ex (11)

Karwun +dāyai = bois le médicament,



Dans la phrase (10) <<Karwun>> représente l'objet et <<dā>> est un déterminant et ensuite <<yái>> est un verbe. La phrase impérative peut aussi être une phrase qui a pour terme principale un verbe.

EX (11) yái' = boit !

EX (12) yaiyowo' = buvons !

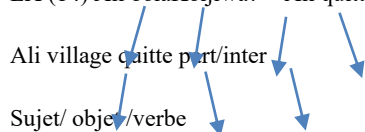
EX (13) yaiwo! = buvez !

Dans l'exemple (11-13), nous observons que ces phrases sont composées de la racine verbale (yai) et du suffixe de la marque de la personne qui sont sujet : (yowo), Wo mais La deuxième personne ne contient pas la marque de la personne. Dans son ouvrage cyfferdisait: << The imperative is formed by the suffix "e" in singular and "wo" in plural. The tone following the verb base is high in the tone following the second person singular and plural. The normal subject marker will not be there is a first person plural of the imperatives which however carries the subject maker 'ye' in addition to the suffix 'wo' (120)

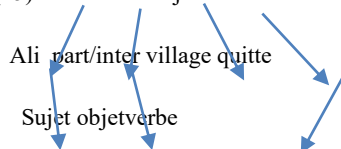
(3) La phrase Interrogative.

Il y a plusieurs sortes de phrase interrogative

EX (14) Ali bəlaKoljiwa? = Ali quitte-t-il le village



EX (15) Ali wabəlaKolji ?

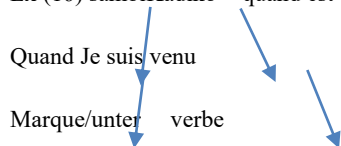


Dans la phrase 14 et 15 nous observons le déplacement de la particule d'interrogation "wa" de la fin de la phrase à la médiane de la phrase.

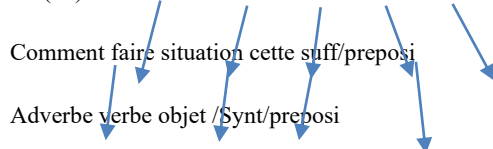
Selon Cyffer << interrogative sentences which do not contain a conjunction "ra" (or) will not use the interrogative marker ">> (196).

La phrase interrogative partielle qui se rapporte au terme de phrase qui commence souvent par un pronom ou adverbe pronominal interrogative.

Ex (16) sambiKadiko = quand est-ce que Je suis venu.



Ex (17) dəlwufisadilamaradə + ro



dəlwufisadilamaradəro? - Comment vont-ils Faire dans cette situation ?

La phrase (16) nous montre que "sambi" La marque d'interrogation à l'initiale de la phrase suivie du verbe "Kadiko", dans la phrase (17) aussi l'adverbe "dəlwufi" à l'initiale de la phrase suivie du verbe "sadi", "Lamar" représente l'objet de la phrase suivie de l'adjectif démonstratif "adə" et "ro" représente le suffixe prépositionnel. Cyffer dit encore: «Interrogatives in the subject and direct object position are considered in Kanori as Focus constructions. Therefore the noun emphasis past is used in completed actions. (77)

(4) Phrase Subjonctive

Le subjonctif c'est un mode exprimant le souhait ou la valeur que l'impératif mais sont différents au niveau de locuteur et auditeurs, elles sont liées par un intermédiaire. En Kanouri, Ce mode subjonctif ne comporte que quatre personnes de conjugaisons qui sont : La première personne du singulier et la première personne du pluriel ensuite la troisième personne du singulier et du pluriel

Ex (18) wukásúwa+rogaákebattayiwuke

Je marchés suff/locat j'entre Tissu que j'achète

Sujet C.C.L prep

verbe objet

verbe

wuKásúrogaákebattayiwuke = que entre au marché pour que j'achète untissu

Ex (19) ShiKásúwu + ro gage battaciwu= qu'il entre au marché pour qu'il achète un tissu

Il marchés au qu'il entre Tissu qu'il achète

Sujet/ C.C.L prep verbe objet verbe

Ex (20) Andi Kasuwu + rogayiyebattayiwuye

Nous marchons au que nous entrons tissue que nous achetons

Sujet C.C.L prep

verbe

objet

verbe

= Que nous entrons au marché pour que nous achetons un tissu.

Ex (21) sandiKasuwu +rogagagébattacéshéwi

Ils marchés au qu'ils entrent tissu qu'il acheters

Sujet C.C.L prep

verbe

objet

verbe

=Qu'ils entrent au marchés pour qu'ils achètent un tissu.

Cyfferdit: The subjunctive only occurs in the first and of 3rd persons. The formatives of the two persons vary, in the 1st person it is the suffix (-e) and a polar tone after the base. In the 3rd person, it is a high tone, which will be placed either on a final vowel or on epenthetic vowel (e,u).(121)

Dans les phrase (18-21) nous constatons que la première personne du singulier et la deuxième personne du pluriel contiennent la marque du sujet (k) et (ye) respectivement mais la troisième personne du singulier et du pluriel ne contient pas la marque du sujet par exemple,

‘‘gagáke’’ est à la troisième personne du singulier cela nous donne :

racine verbal + Marque du sujet + temp subjonctif

gaá ↓ + K ↓ + e ↓

- ‘‘gage’’ est à la troisième personne du singulier cela nous donne :

racine verbal + Marque du sujet + temp subjonctif

gage ↓ + Φ ↓ + e ↓

‘‘gayiye’’ est à la 1re première personne du pluriel cela nous donne :

racine verbal + Marque du sujet + temp subjonctif

gayi ↓ + ye ↓ + e ↓

‘‘gagage’’ est à la troisième personne du pluriel cela nous donne :

racine verbal + Marque du sujet + temp subjonctif

gagag ↓ + Φ ↓ + e ↓

Donc le subjonctive kanouri ne contient pas la marque du sujet dans les troisième personnes (du singulier et pluriel).

Analyse de la phrase Kanouri

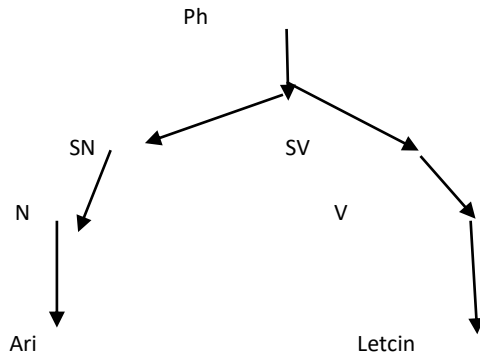
Nous avons deux types de phrases en kanouri c’est à dire la phrase verbale et la phrase nominale.

(1) La Phrase Verbal

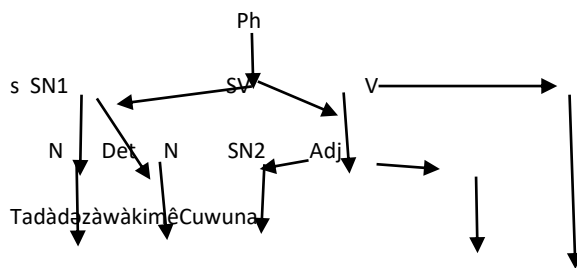
Dans la phrase verbale le verbe constitue le noyau du prédicat comme le dit Bulakarimadans son ouvrage <<Elements of kanuri grammar>><< the verb controls the event in the sentence. In such a sentence (i. e. in a verbal sentence) the verb has direct connection with the subject of sentence>>. (60) La phrase verbale kanouri contient au moins un verbe ensuite toutes les mots qui viennent après ou avant le verbe sont optionnels. Les mots optionnels dans la construction de la phrase verbale sont des compléments et normalement le complément en kanouri suit le verbe. Autrement le sujet ou l’objet sont les syntagmes nominaux, en kanouri le sujet doit contenir un nom ou pronom au niveau du sujet. Tout mots ou éléments dans le syntagme nominal sont optionnels. Les mot ou éléments optionnels qui se trouvent dans le syntagme nominal sont modifier. Les mots ou éléments modifier suivent normalement (le sujet) qui est nom ou pronom

Cyffer 1998) considère ces exemple (22, 23, et 24) suivant :

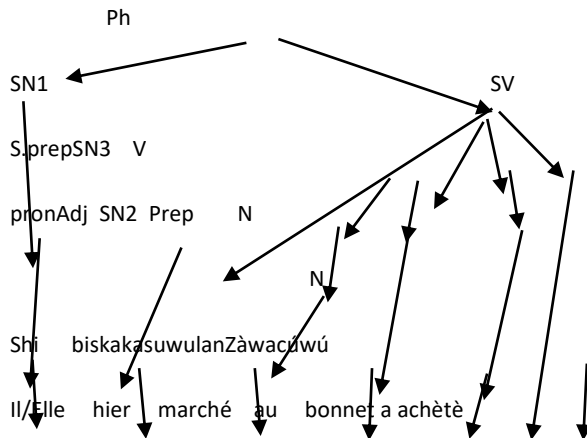
EX 22) Ari letcin=(sAri dort



EX 23) Tadàdàzàwàkimêcuwunà= L'enfant a acheté un bonnet rouge

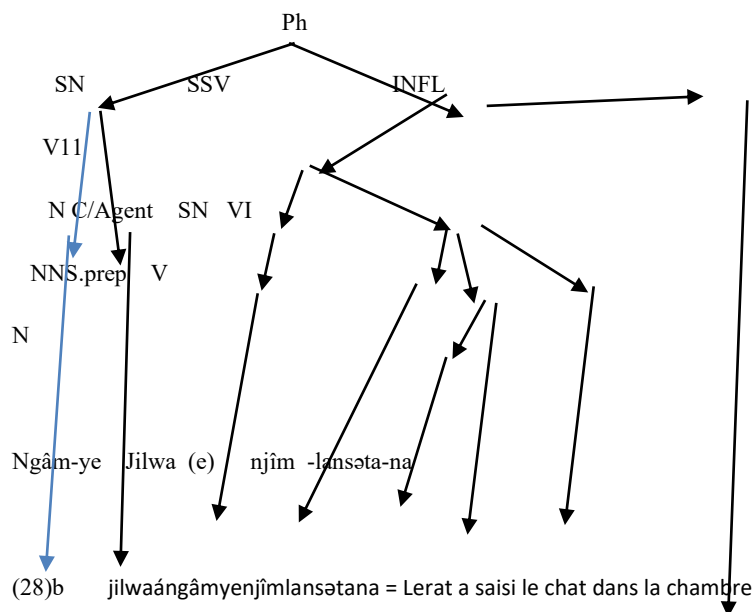
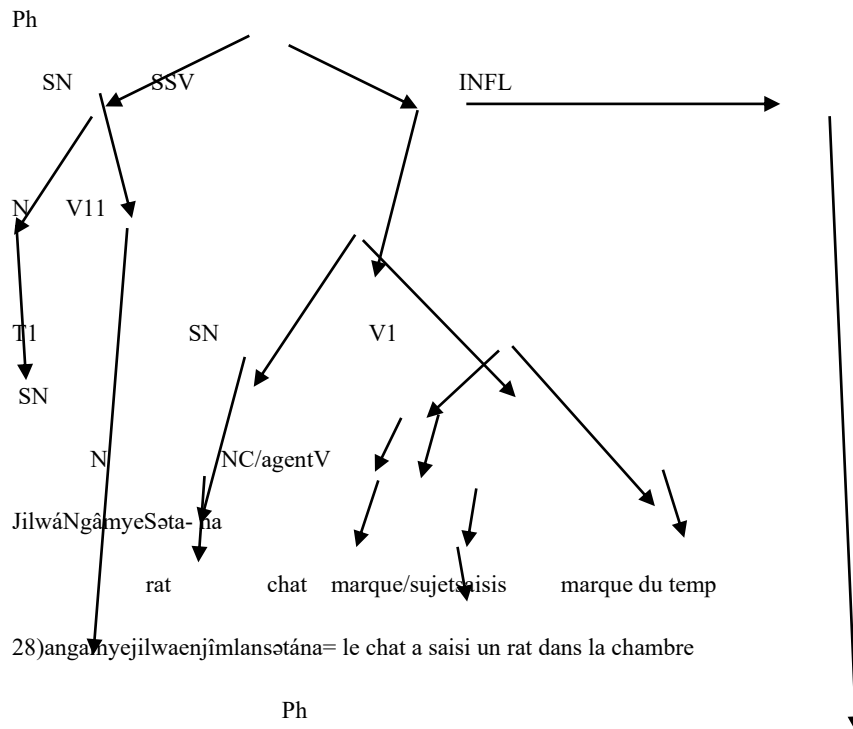


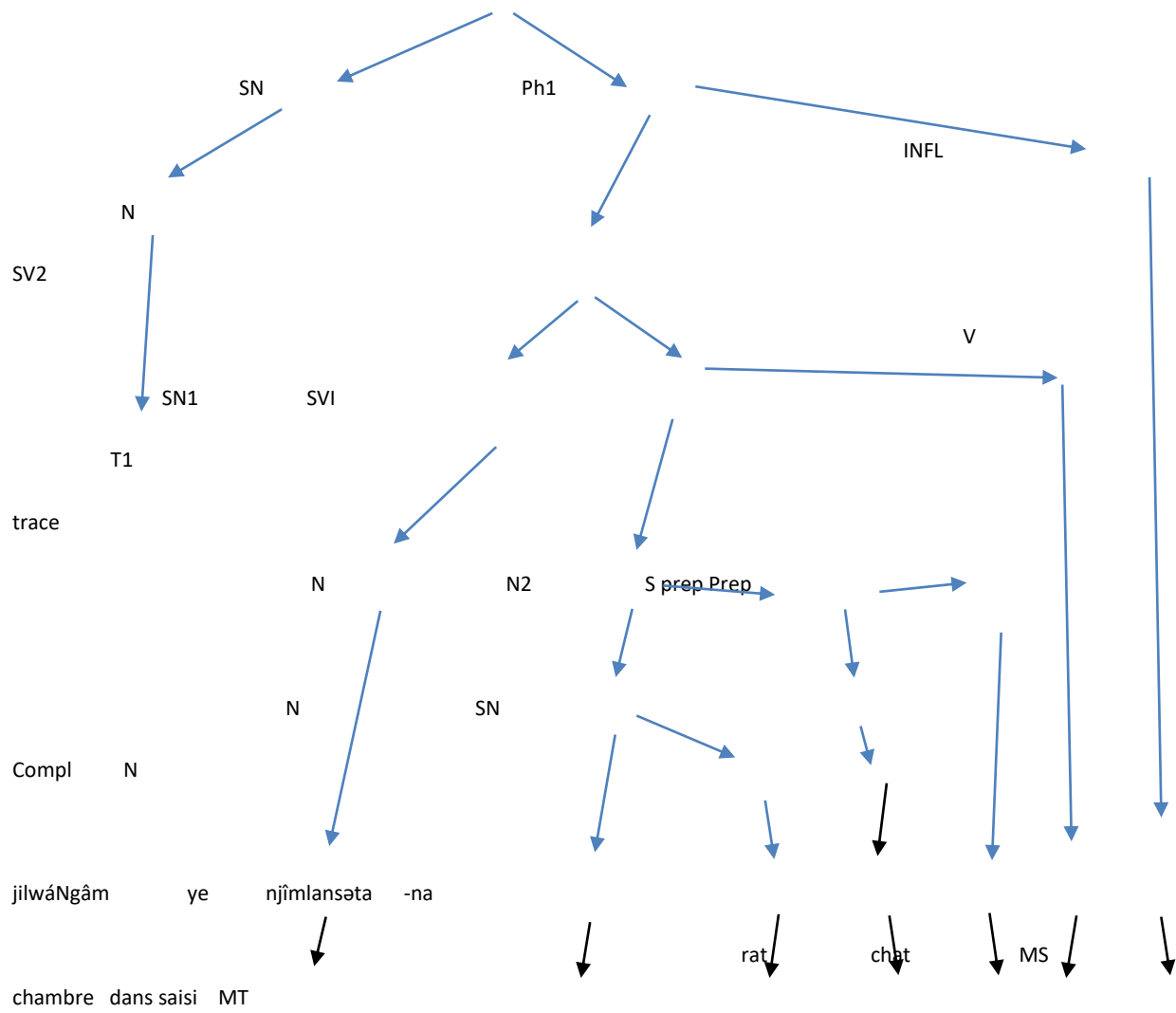
EX (24) ShìbiskāKasuwu -lanzāwācūwuna=(hier il a acheté un bonnet au marchés).



l'exemple (22,23 et 24) sont des phrases déclaratives. L'exemple (22) nous montre au niveau du syntagme nominal nous avons le nom (Ari) et au niveau du syntagme verbal nous avons le verbe (letcin). Dans l'exemple (23) le syntagme nominal est composé du nom commun (Tadà) et suivi du déterminant (dà) qui modifie le nom tada alors que le syntagme verbal est Formé du verbe (cuwuna) précédé du complément d' objet direct ceci composé du nom commun (zawa) suivi par un adjectif qualificatif (kimê) qui modifie le nom (zawa). Dans l'exemple (24) le syntagme nominal contient seulement un pronom (shi) ensuite le syntagme verbal contient le verbe (ciwuna) qui précède non seulement l'objet direct qui est un syntagme nominal mais aussi le syntagme prépositionnel et un adverbe. Le syntagme prépositionnel est composé du nom (kasuwu) et (-lan) qui est préposition qui introduit l'objet direct qui est aussi syntagme nominal (Kasúwú)

(27)bJilwangâmyesətana= le rat a saisi le chat



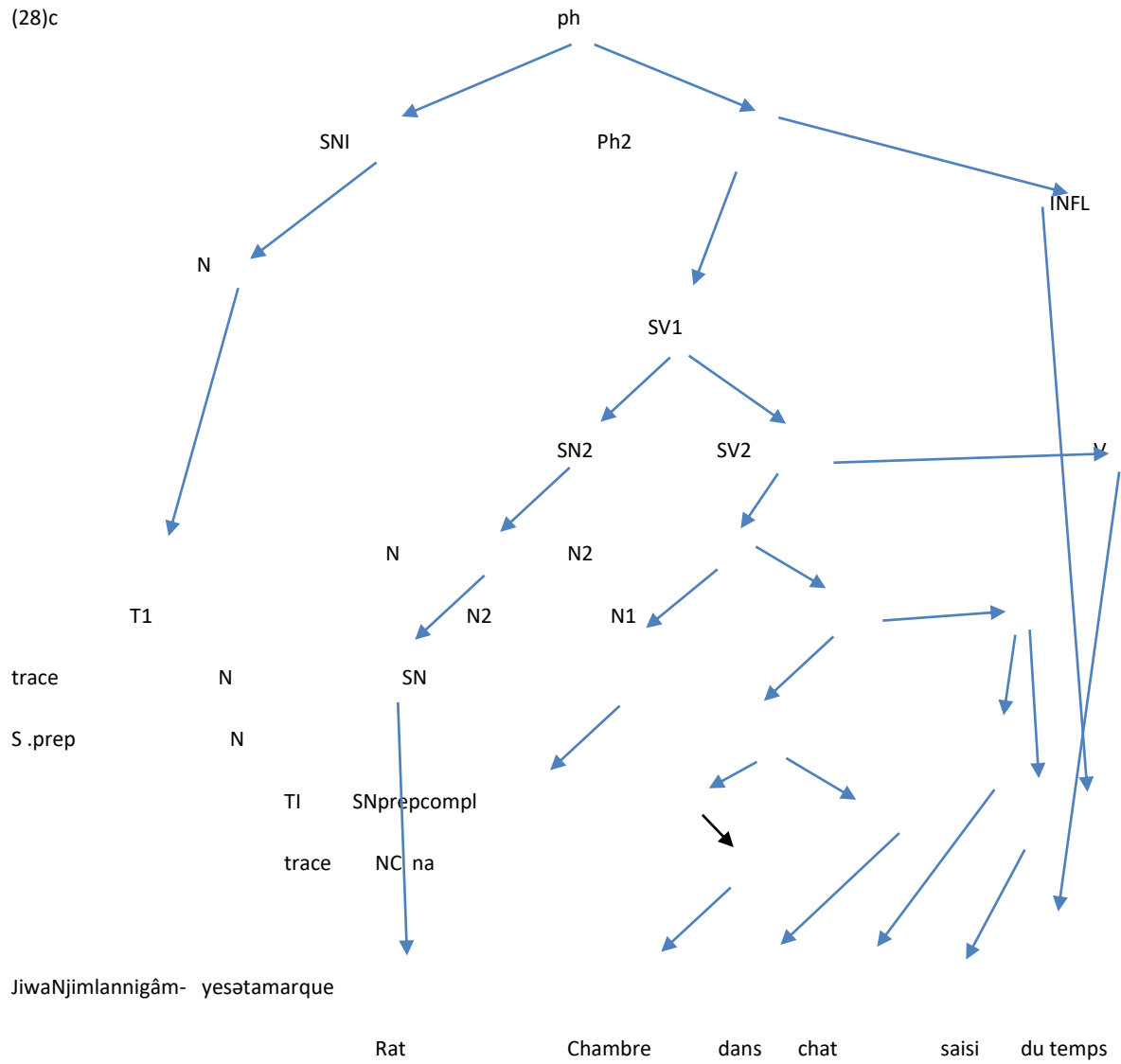


jilwaángâmyenǐmlansətana =

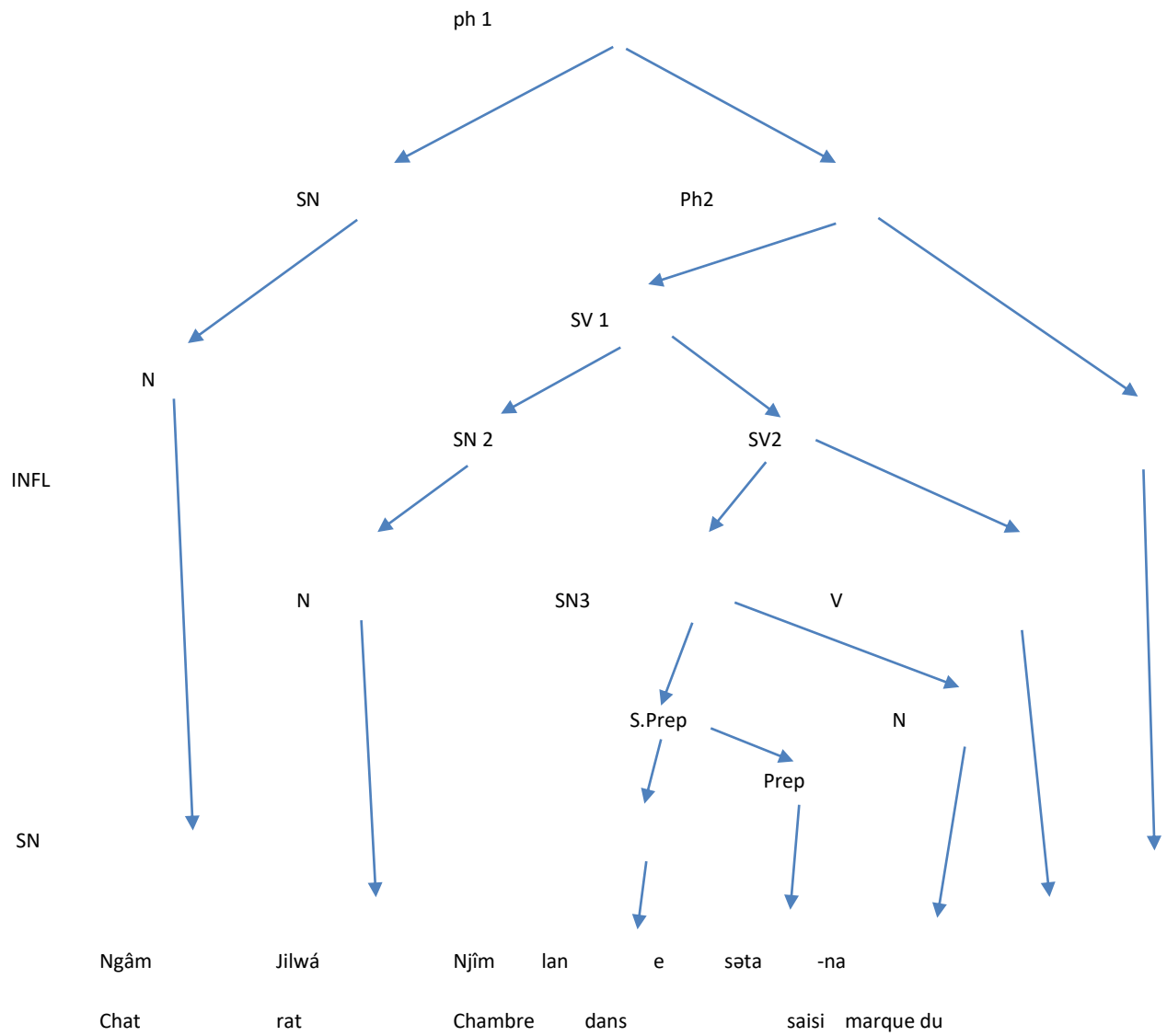
Lerat a saisi le chat dans la chambre

(28)cJilwánjĩmlanngâmyesətane = Dans la chambre le rat saisi un chat

(28)c



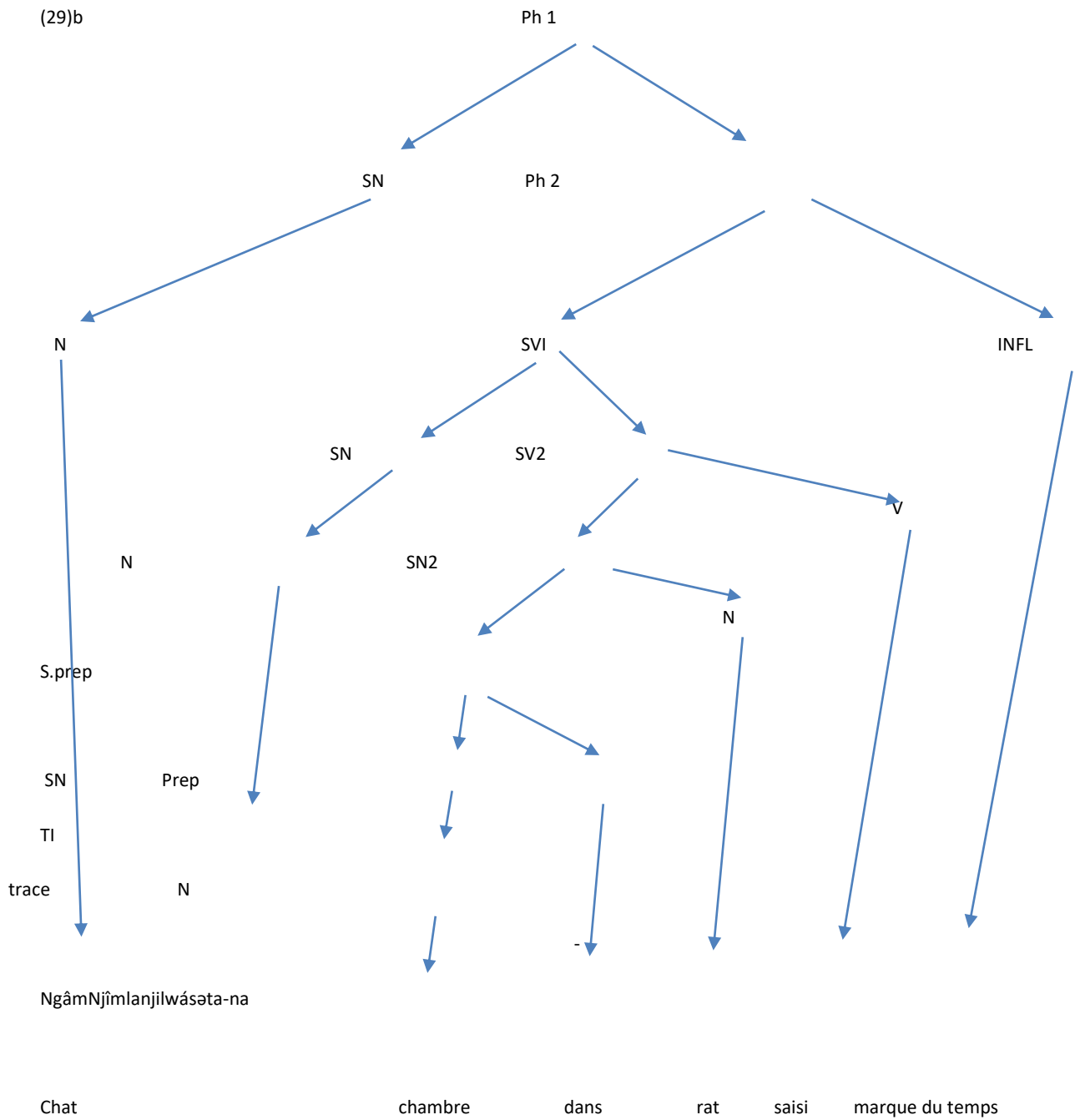
(29) aNgâmjilwánjîmlanesətana = Dans la chambre le chat saisi un rat



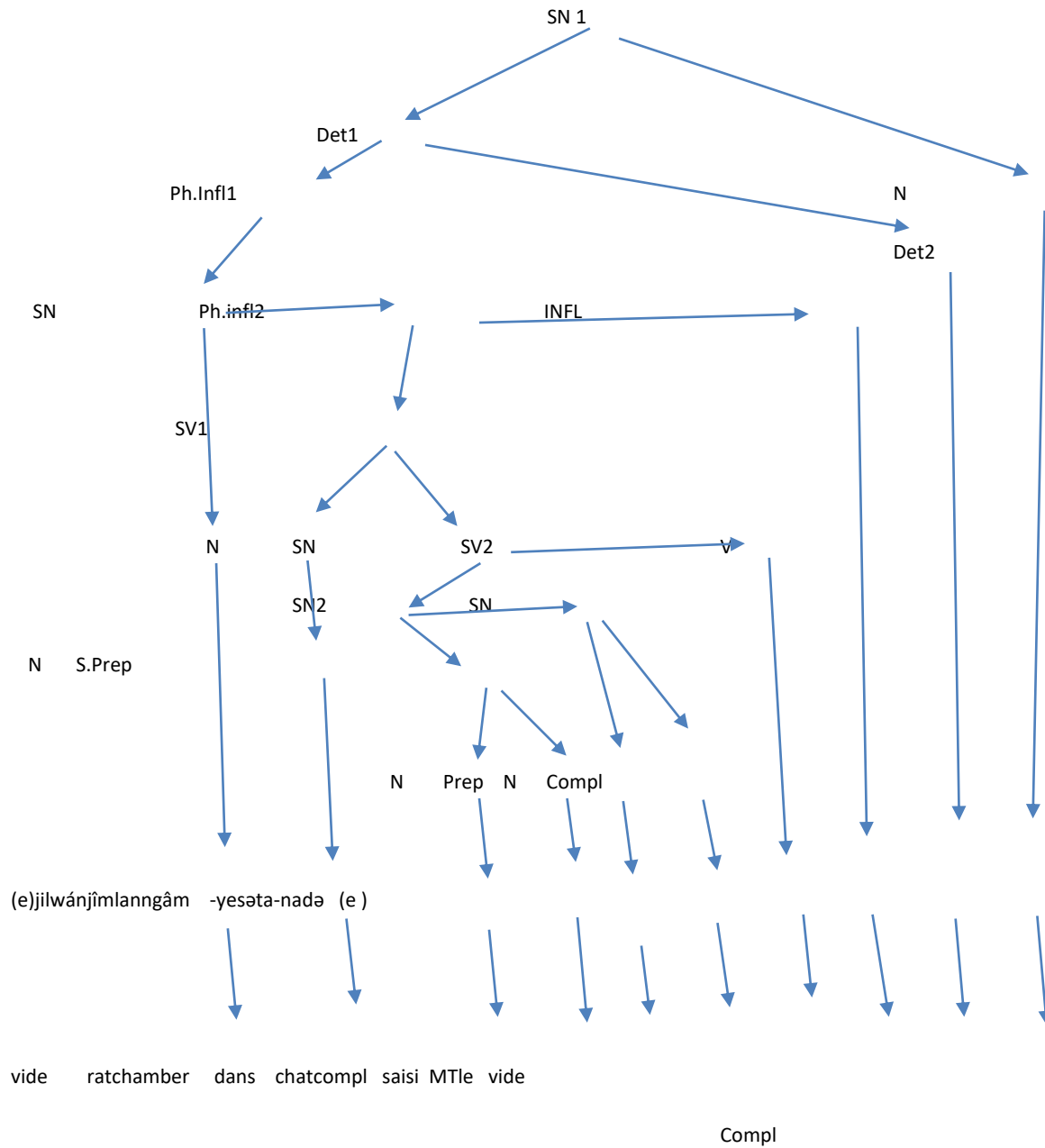
Temps

(29)bNgâmnjĩmlanjilwásætana = Dans la chambre le chat a saisi un rat

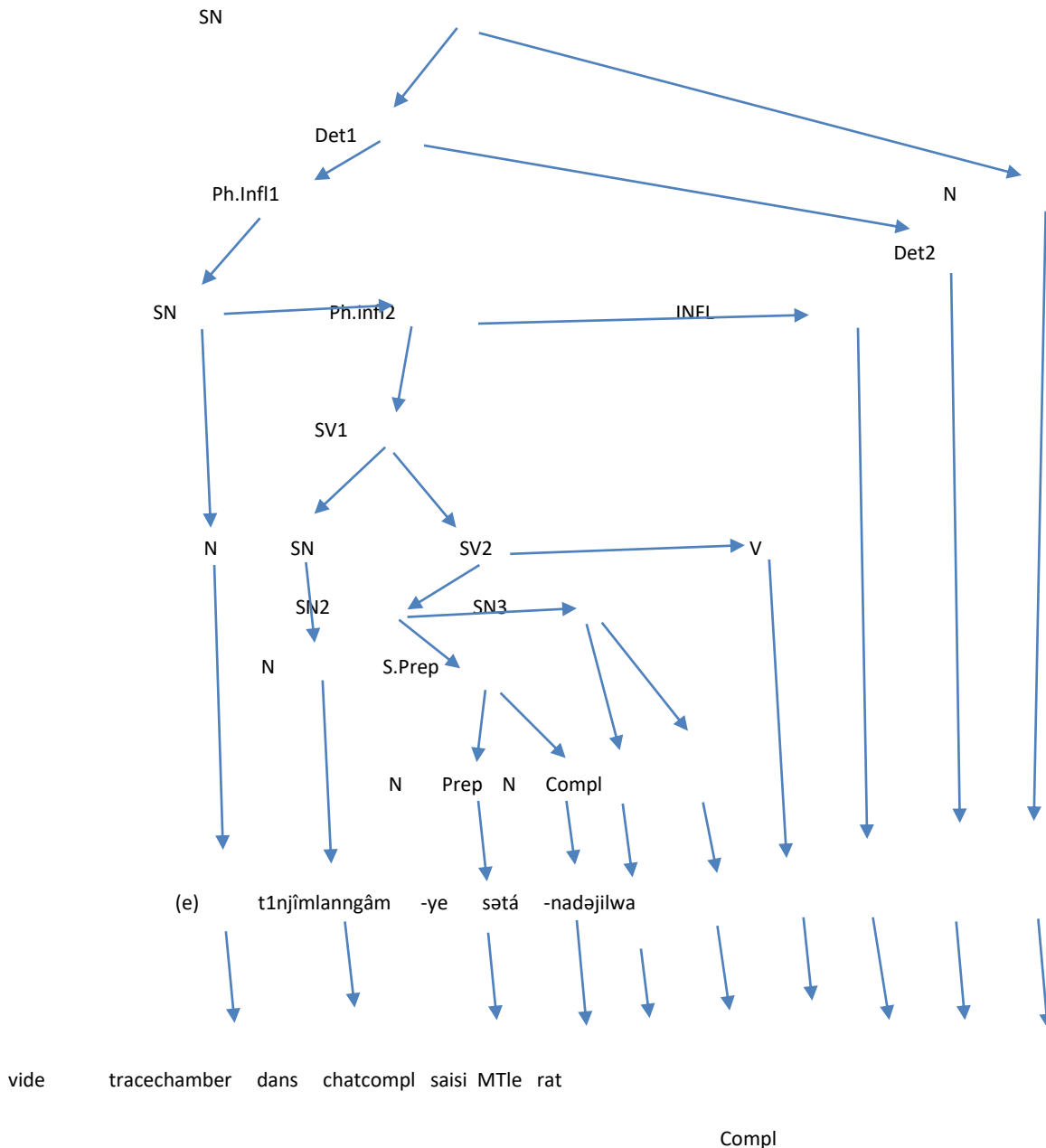
(29)b



(30)ajilwanjimlanngmyesətanadə = dans la chambre que le rat a saisi chat



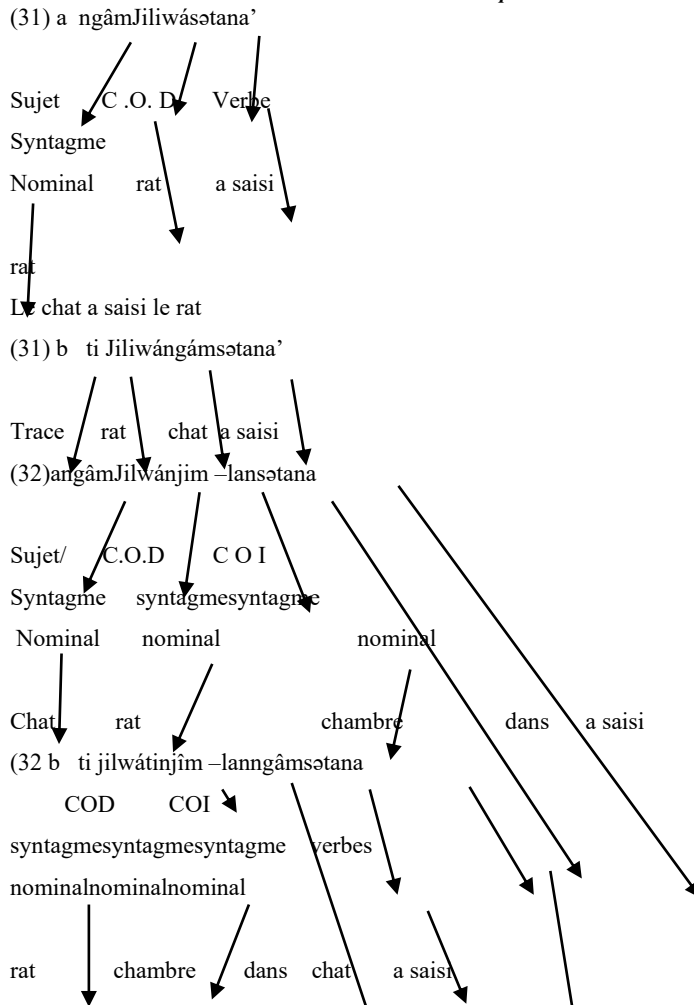
(30)bNjĩmlanngãmyesətanadajilwa = Ce que le chat a saisi dans la chambre c'est un rat



Discussion

Dans les exemples (27b) et (28a) et (28c) l'instance illustré montre que le sujet syntagme nominal ngam (chat) se déplace de sa place originale (sujet syntagme nominal pour laisser sa position à la trace (ti) l'exemple(29b) et (30b) instance illustrés de l'objet syntagme nominal déplacer.

Dans (29b) l'objet syntagme nominal Jilwá (rat) se déplace de sa position d'origine à la position immédiatement suivit du verbe sətaná (saisi). Dans l'exemple (30b), l'objet syntagme nominal Jilwa (rat) se déplace à la fin de la phrase pour laisse la trace (ti). Nous observons qu'en kanouri tous les sujets et les objets (syntagmes nominales) peuvent se déplacer librement de leurs position originale à une autre position dans la structure de phrase sans perdre leurs grammaticalités. Quel que soit l'objet (syntagme nominal et le sujet (syntagme nominal) peuvent se déplacer de leur position. Sans perdre la grammaticalité de la phrase. Toujours ils peuvent se déplacer avec leurs cas morphologiques. Cela implique dans le cas il pourrait être sujet syntagme nominal) après le mouvement nous pouvons voir dans les exemples suivant :



Dans l'exemple (31)b et (32)b, le sujet (syntagme nominal) ngâm (chat) qui est originalement à la position initial de la phrase bouge de sa place pour se mettre à la position immédiatement suivit du verbe (sətana) . Dans tous les cas le sujet syntagme nominal peut bouger ou se déplacer sans les cas morphologiques, parce qu'il n'a pas une place originale c'est-à-dire il peut bouger librement. Les sujets agâm (chat) dans (31b) et (32b) ne peuvent pas être attribuer dans chaque cas de son mouvement de sa place initiale à une autre parce qu'il a bougé à cause de la marque de position et ensuite la structures n'est pas acceptable. On peut détermine quel est le sujet syntagmenominal et quel est l'objet syntagme minimal dans la structures

Conclusion

Les structures de phrase kanouri nous offre plusieurs mouvements des mots syntaxiques. Ces mouvements sont effectués Pour change la structure profonde. La représentation arborescente nous montre les mouvements des mots syntaxiques et la configuration de dominance. Il est intéressant de savoir pour arriver à la structure de surface plusieurs règles sont distinctes selon les usages. Par exemple la règle qui s'applique pour une structure subjonctive différentes des règles qui s'appliquent pour une structure déclarative ou interrogative etc. Par une considération générale, nous pouvons voir non seulement la structure profonde mais aussi la structuré de surface. L'analyse des phrases Kanouri nous a permis de voir plusieurs phénomènes syntaxiques. Nous avons vu que la structure de phrase nous montre que pour qu'une phrase soit acceptable et acceptée par la communauté linguistique, cette phrase doit exhiber une configuration harmonieuse entre les mots syntaxiques initial et se place tout juste derrière le verbe c'est à dire à l'intersection de Jilwa et sətana dans l'exemple (31) b et ensuite à l'intersection du complément d'objet Indirecte (njimlan) et 9sətana) verbe. Dans tous les cas le sujet (syntagme nominal) se déplace sans un cas morphologique parce qu'il n'a pas la position originale, il peut cetplace à l'initial ou tout juste derrière le verbe.

Reference

- Abba, M. (2000). Introduction of Kanuri language at the university. In Y. Karta (Ed.), *Strides in Kanuri studies: The journey so far* (pp. 1–7). Faculty of Arts, University of Maiduguri.
- Abba Kaka, A. A. (2025). A study of lexical borrowing and adaptation in a Nilo-Saharan language: Case of French loan words in Dagaza. *Bayero Journal of Linguistics*, 2(1), 375–390.
- Alkali, W. K. (1995). Modernisation of Kanuri lexis in selected domains [Unpublished master's thesis]. Department of Languages and Linguistics, University of Maiduguri.
- Alkali, W. K. (2000). An overview of Kanuri language policy planning and management. In Y. Karta (Ed.), *Strides in Kanuri studies: The journey so far* (pp. 37–47). Faculty of Arts, University of Maiduguri.
- Alkali, W. K. (2001). A critique of lexicography in Kanuri studies. *Majolis*, 3, 123–132.
- Austin, J. L. (1962). *How to do things with words*. Harvard University Press.
- Benveniste, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale*. Gallimard.
- Bosoma, S. (1997a). Introduction of Kanuri poetry. Rüdiger Köppe.
- Bosoma, S. (1997b). The image of self and others among the Kanuri. Rüdiger Köppe.
- Brann, C. M. B. (2000). Speech by the guest speaker. In Y. Karta (Ed.), *Strides in Kanuri studies: The journey so far* (pp. 1–7). Faculty of Arts, University of Maiduguri.
- Bulakarima, S. (1999). Kanuri loan words in Guddiranci. *Majolis*.
- Bulakarima, S. (2000). Some aspects of Suwurti phonology. *Majolis*, 2, 19–26.
- Bulakarima, S. (2001). Linguistic landscape of Borno area. *Majolis*, 3, 84–91.
- Bulakarima, S. U., & Alkali, W. K. (2000). *Strides in Kanuri studies: The journey so far*. Faculty of Arts, University of Maiduguri.
- Bulakarima, S. U., & Shettima, A. K. (2011). *Elements of Kanuri grammar*. Desktop Publishers Investment Ltd.
- Bulakarima, U., & Alkali, A. (2020). *Studies of Kanuri study: The journey so far*. University of Maiduguri Journal, Faculty of Arts.
- Chomsky, N. (1957). *Syntactic structures*. Mouton.
- Chomsky, N. (1981). *Lectures on government and binding*. Foris.
- Chomsky, N. (1988). *Lectures on government and binding*. Foris Publications.
- Cyffer, N. (1991). *We learn Kanuri*. Rüdiger Köppe Verlag.

- El-Ali, Z. M. (2015). Étude comparative des typologies des phrases du français et du kanuri [Unpublished master's thesis]. University of Nigeria.
- Fannami, M. (2000). Government and binding approach to Kanuri syntax. Department of Languages and Linguistics, University of Maiduguri.
- Hagège, C. (2010). Combat pour le français.
- Martinet, A. (1974). Éléments de linguistique générale (Revised ed.). A. Colin.
- Mohammed, U. A. (2008). Linguistique générale: Approches générative et sociolinguistique. Samkwang Publishers.
- Saussure, F. de. (1972). Cours de linguistique générale (3rd ed.). Payot. (Original work published 1916)
- Shettima, A. K. (2011). Elements of Kanuri grammar. Desktop Publishers Investment Ltd.
- Skinner, B. F. (1959). Review of Verbal behavior, by B. F. Skinner. *Language*, 35(1), 26–58.
- Usman, A. M. (2008). General linguistics: Generative and sociolinguistic approaches. Samkwang Publishers.